

DOCTEUR JABLONSKI

POITIERS (VIENNE)

17, Rue des Arènes



TÉLÉPHONE 0-71

Consultations de 1 h. à 3 heures

Jourdis et Dimanches sur rendez-vous



Monsieur,

*repondre*

Je vous remercie avec toute l'effusion d'un cœur honnête et français par dessus tout. Votre livre est sur bien des points, l'écho de ma pensée, et ma vieille expérience de hommes et de choses (j'ai 70 ans) me fait espérer qu'il arrive à son heure. Oui, le moment est venu de dire à notre peuple toute la vérité car, je pense avec vous que "si un brusque retour aux conditions de santé de notre nation est impossible, nous en mourrons". Or, il ne faut pas que la France meure, car elle a un rôle utile à remplir dans le monde, particulièrement à l'égard des peuples opprimés - Serbes, Polonais, Lettons, Arméniens, Belges, etc.

Elle doit se constituer leur protectrice  
et revendiquer pour eux au futur Congrès  
des Nations, l'indépendance qu'ils ont  
gagnée par leur résistance à l'oppression  
et leur attachement à la liberté.

Quant aux moyens à employer pour  
arriver au but patriotique que nous nous  
proposons, je reconnais qu'il vaut mieux,  
malgré tout, maintenir les institutions  
anciennes et les consolider, que d'imaginer  
des combinaisons nouvelles qui, du reste,  
auraient de grands chances de n'être pas  
comprises par nos concitoyens. Je suis év-  
olutionniste et non pas révolutionnaire  
et je crois qu'il serait imprudent d'attaquer  
de front le suffrage universel, malgré ses  
défauts incontestables. Une institution de  
ce genre ne peut plus être détruite. Il faut  
donc l'améliorer et pour cela établir d'abord  
la représentation proportionnelle, seule équitable,  
et abolir le scrutin d'arrondissement qui favorise  
les tractations malhonnêtes entre le candidat  
et les électeurs; il faut également chasser la

politique de Conseils généraux et municipaux  
(je ne parle pas de Conseils d'arrondissement  
qui sont à supprimer), en enlevant à ces  
élus le droit de concourir à la nomination  
des Sénateurs; - il faut obliger nos parle-  
mentaires à assister aux séances de leurs  
assemblées et abolir le vote par procuration;  
il faut que tous les fonctionnaires soient tenus  
de remplir leurs fonctions et que leur avancement  
se fasse hiérarchiquement, sans intervention de  
députés et de sénateurs qui ne devraient détenir  
aucune parcelle du pouvoir exécutif, etc. etc.  
Quant on aura ainsi moralisé le suffrage  
universel, on aura fait un grand pas...  
Après, nous verrons... Quand je dis nous, il  
est probable que je ne venrai pas la suite  
mais nos enfants, la verront et compléteront  
notre œuvre.

Voilà, cher Monsieur, dans quelles condi-  
tions je puis donner mon adhésion sincère  
aux conclusions si sages, formulées à la  
page 62 de votre livre = "Pour revivre  
panser ses plaisirs, pour travailler pour  
préserver son autonomie, le peuple français

devra reconnaître que l'union nationale,  
la sécurité des biens, des personnes, de  
âmes, la coopération politique et éco-  
nomique, la liberté d'enseignement et de  
croire, la paix civile et religieuse  
l'ordre social enfin, sont indispensables."

Truilly après, Monsieur, l'assurance  
de mes sentiments les meilleurs et les plus dévoués

D<sup>e</sup> J. Jablonowski

---

Délégué de la Ligue Française.